

288	UTBM service communication	L'Est Républicain	28 septembre 2013
		24h Aire urbaine	Conférence - enfant précoces - Olivier revol - ANPEIP

Le poids de la précocité

Chez les enfants, la précocité arrive rarement seule. Beaucoup de choses restent à faire en matière de prise en charge. Conférence le 5 octobre à Sévenans.

Un enfant peut être précoce. Un enfant peut être dyslexique, dysorthographique, dyscalculique, dyspraxique, multidys... Un enfant peut aussi souffrir de TDAH, troubles de l'attention/hyperactivité. Ou cumuler quelques-unes de ces problématiques. Mais comment le savoir ? Le Dr Olivier Revol, neuropsychiatre et pédopsychiatre, chef du Centre des troubles des apprentissages au CHU de Lyon, spécialisé dans l'hyperactivité et la précocité intellectuelle, interviendra samedi 5 octobre à 14 h à l'UTBM de Sévenans, à l'invitation de l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (Anpeip), sur l'accompagnement de ces enfants qui, lorsqu'ils sont dépistés, ont encore un long chemin à parcourir pour s'intégrer à la société ordinaire.

Une consultation à Belfort une fois par mois

Au centre hospitalier de Belfort-Montbéliard, site de Belfort, une consultation pluridisciplinaire accueille, un mardi matin par mois, des enfants en souffrance, dont les troubles ont été repérés à l'école, en consultation libérale chez un psychologue, ou auprès du service de pédiatrie de l'hôpital.

Le Dr Gérard Daltroff, alors chef de ce service et neuropédiatre, s'est spécialisé sur le sujet, la demande en matière de TDAH étant croissante dans la région. Il s'est adjoint, pour cette consultation spécifique, le concours du Dr Jean-Paul Olivier, pédopsychiatre attaché à l'hôpital Pierre-Engel de Bavilliers, et de Pascale Chrétien, neuropsychologue à Belfort. Cette consultation a trois objectifs : poser le diagnostic en ce qui concerne les TDAH, déterminer si un autre problème les accompagne, et imaginer les solutions possibles avec la famille, qu'elles soient psycho-éducatives, cognitives ou pharmacologiques.

L'enfant, sauf s'il est suivi en milieu hospitalier parce que de la Ritaline, médicament régulant l'hyperactivité, lui a été prescrite, se voit proposer un



■ Il n'arrive pas à se concentrer, ne fait que ce qu'il aime, épuise son entourage « et ses enseignants, ne tient pas en place en classe... »

Photo V. M.-K.

dispositif d'aide, voire un test permettant de dépister une précocité. « Cette dernière fait partie d'un diagnostic différentiel » précise Pascale Chrétien. « On ne vient pas à la consultation pluridisciplinaire pour ça, elle peut apparaître fortuitement. Une hyperactivité peut masquer une précocité intellectuelle ».

De même, un trouble de l'attention peut être accompagné d'hyperactivité, mais pas forcément, le troisième axe de travail pour les praticiens étant l'impulsivité de l'enfant. C'est la croisée des trois visions des professionnels qui pose le diagnostic.

Attention aux conséquences néfastes

Tous ces symptômes, s'ils ne sont clairement dépistés, peuvent avoir des conséquences néfastes sur le développement de l'enfant : conséquences sociales, quand l'environnement familial ne supporte plus cet enfant « qui ne fait décidément rien comme les autres », conséquences scolaires évidentes, épuisement des professeurs ou comportement qui tend à se faire mal aimer, et culpabilité des parents qui

imaginent « faire mal » tout le temps avec leur enfant. « Comme on naît précoce, on naît avec un TDAH, qui est « une spécificité neurobiologique, ce n'est pas une maladie », rectifie Pascale Chrétien, qui indique d'ailleurs qu'avec la maturation du cerveau, la plupart de ces troubles s'atténuent à l'âge adulte.

Le Dr Revol a mis en place dans son service, au CHU de Lyon, une consultation encore plus poussée, « pour les formes sévères de tous âges » souffrant de troubles de l'apprentissage. Elle permet de « porter un regard global, sur cinq jours avec deux demi-journées d'école dans mon service, où l'on déroule tout le bilan ». Plus ces troubles sont dépistés tôt, plus le diagnostic associé de précocité peut être posé, et plus l'enfant peut espérer grandir de la façon la plus ordinaire possible.

Karine FRELIN

☞ Conférence débats, « Hauts potentiels et compagnie. Accompagner l'enfant précoce, dyslexique, dyspraxique ou avec un déficit d'attention » Entrée à partir de 15 ans. Entrée libre sur réservation auprès d'Anne Outters (anpeip) au 06.47.15.61.87. ou anne.outters@orange.fr